Musique à la croisée des cultures. Échos de la Genève internationale

AIMP, 1995

Henri Lecomte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1240>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 1995

Pagination : 247-248

ISBN : 2-8257-0537-3

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Henri Lecomte, « *Musique à la croisée des cultures. Échos de la Genève internationale* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 8 | 1995, mis en ligne le 04 janvier 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1240>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

Musique à la croisée des cultures. Échos de la Genève internationale

AIMP, 1995

Henri Lecomte

RÉFÉRENCE

Musique à la croisée des cultures. Échos de la Genève internationale. Direction artistique : Laurent Aubert. 2 CD AIMP XXXIX-XL (71'14" et 78'09"). VDE 828-829, 1995.

- 1 Les lecteurs des *Cahiers* connaissent sans doute les activités des Ateliers d'ethnomusicologie que dirige Laurent Aubert. Ce disque en est une sorte de reflet puisque nombre des artistes présentés ici y enseignent. La ville de Genève n'a rien à envier à d'autres métropoles européennes plus importantes numériquement : les cinq continents sont représentés dans ce CD par plus d'une trentaine de pays ou de groupes ethniques.
- 2 La difficulté, pour ce genre de publication, est d'organiser une suite de musiques n'ayant guère de rapports entre elles de manière à ne pas lasser l'auditeur. La répartition ici choisie est géographique, ce qui fonctionne assez bien la plupart du temps. Nous commençons par l'Afrique sub-saharienne, surtout représentée par l'Afrique de l'Ouest et centrale. Après un détour par Cuba et le Brésil africain, c'est l'Amérique andine qui nous est proposée. La première rupture intervient alors avec deux plages de deux univers musicaux aussi éloignés l'un de l'autre que de ce qui précède : nous passons brutalement au monde sonore si particulier du *didjeridoo*, puis à un ensemble de métalphones balinais. Ce dernier est constitué presque entièrement de musiciens européens, et c'est d'ailleurs un des intérêts de ce recueil de rendre compte du bon (et parfois exceptionnel) niveau qu'ont réussi à atteindre nombre de musiciens européens au sein de musiques longtemps jugées inaccessibles aux non-membres de leurs communautés d'origine (la Suisse francophone n'a d'ailleurs pas l'apanage de cette

recherche, si l'on songe à des musiciens vivant en Suisse alémanique comme le joueur de *shakuhachi* Andreas Gutzwiller ou surtout le remarquable joueur de *sarod* qu'est Ken Zuckerman). Nous entendrons ainsi au long de ce recueil un musicien suisse jouer de la flûte traversière *flé* d'Afrique de l'Ouest, des pièces bosniaques ou albanaises interprétées par des musiciens suisses ou un *takht* franco-libano-syrien. Si les musiques présentées ici n'excluent pas les genres métissés comme le mambo vénézuélien du premier CD, les musiciens étrangers à ces traditions ne le sont que par leur nationalité, tant ils s'efforcent de s'intégrer à leur communauté musicale d'accueil.

- 3 Le second CD, après un passage en Europe de l'Ouest (Espagne, Portugal, Savoie et Suisse), nous entraîne dans un voyage (nostalgique, pour ceux qui ont pu suivre physiquement cette route musicale à une époque moins troublée), qui nous entraîne de l'Italie à l'Inde, en passant par la Bosnie, la Turquie et l'Afghanistan. La volonté d'ouverture de l'auteur de ce recueil s'affirme à nouveau puisque le groupe savoyard « La Kinkerne » se situe dans la mouvance folk et que l'ensemble suisse de cors des Alpes, auquel s'associe une chanteuse, présente une musique de création où seuls les instruments sont traditionnels. L'album se termine par trois soli instrumentaux de musique chinoise, avec notamment le beau timbre des cordes de soie du *qin* de Georges Goormaghtigh, que bien peu ont entendu (à ma connaissance le seul enregistrement d'un *qin* monté de cordes en soie, édité hors de Chine est un enregistrement pirate de Madame Tsar Teh-yun, et qui ne rend d'ailleurs sans doute pas justice à son talent).
- 4 Ces quarante-et-une plages, indépendamment du plaisir proprement musical qu'elles procurent à l'auditeur, constituent une excellente démonstration qu'il peut exister une façon de vivre ensemble, entre l'horrible « purification ethnique » et le réducteur « tout métissage », cher à une époque aux instances culturelles françaises, où chaque communauté apporterait sa richesse propre en incorporant à un rythme qui lui est naturel les influences des cultures qui l'entourent.